

# Prochainement

Musique minimaliste

## 8 sonneurs pour Philip Glass Erwan Keravec

TAP auditorium  
De 3,50 € à 23 €  
Durée : 1h10



À la tête d'un ensemble de huit sonneurs, mêlant cornemuses, binious et bombardes, Erwan Keravec célèbre la musique de Philip Glass, compositeur phare du courant minimaliste américain. Les musiciens envoient leurs souffles puissants pour une expérience immersive et unique.

**jeu 23 mai**  
20h30

En coréalisation avec  
Jazz à Poitiers

Musique classique | Musique de films

## La Strada Orchestre Symphonique de l'Opéra de Limoges Nouvelle-Aquitaine

TAP auditorium  
De 3,50 € à 27 €  
Durée : 1h10



Saviez-vous que Nino Rota avait été compositeur d'opéras ? Il laisse à la postérité près de 170 musiques de films et reste associé à jamais au cinéma de Fellini. Mais c'est par sa musique instrumentale, de chambre, symphonique ou lyrique qu'il s'est d'abord fait connaître.

**sam 25 mai**  
16h

### Autour du concert

**Entrée en chanson** par la Chorale musique de films, [sam 25 mai](#) 15h

### Vente affiches de cinéma

[ven 24 mai](#) 14h – 20h30  
[sam 25 mai](#) 13h – 16h

Musique de films

## Cinéma Alexandre Tharaud Orchestre National Bordeaux Aquitaine

TAP auditorium  
De 3,50 € à 27 €  
Durée estimée : 1h15



Aux côtés de l'Orchestre National Bordeaux Aquitaine, Alexandre Tharaud présente *Cinéma*, un programme pléthorique des films de sa vie. Une façon pour un grand nom du classique de contribuer à donner leurs lettres de noblesse à des compositeurs souvent résumés au titre des films dont ils ont écrit la musique.

**dim 30 juin**  
16h

THÉÂTRE  
AUDITORIUM  
POITIERS  
SCÈNE  
NATIONALE

TAP

Musique baroque

# The Beggar's ensemble

Rameau – Leclair : Ondes de lumières

**jeu 16 mai**  
20h30

TAP auditorium  
Durée : 1h15

Cinéma

## La Strada

Federico Fellini

En version restaurée sur le grand écran du TAP théâtre

À partir de 14h, braderie d'affiches cinéma

[ven 24 mai](#) 20h30

3 € – 5,50 € | TAP théâtre



Merci de partager notre vigilance et de prévenir le personnel du TAP si vous remarquez objet ou colis suspect.

### Accueil-billetterie

6 rue de la Marne  
T. +33 (0)5 49 39 29 29  
mar – sam : 13h – 18h30  
Fermé les samedis des vacances scolaires

### Plus d'infos

[tap-poitiers.com](http://tap-poitiers.com)



### Restauration : le bar de l'audito

1 heure avant, 1 heure après et pendant l'entracte, Cisou et François du Dit-Vin vous proposent un service de bar et de petite restauration.

Jean-Philippe Rameau (1683-1764)
<span></span>
<i>Entrée des peuples (Les Boréades)</i>
3 min
<i>Gavotte en rondeau (Zoroastre)</i>
2 min 30
<i>Chaconne (Castor et Pollux)</i>
5 min

**Joseph-Nicolas-Panrace Royer (1703 – 1755)**

<i>Ritournelle (Phyrrus)</i>
1 min

**Jean-Marie Leclair (1697-1764)**

<i>Concerto pour violon n° 1 en ré mineur</i> op. 7
13 min
<i>Prélude (Scylla &amp; Glaucus)</i>
2 min

**Jean-Philippe Rameau (1683-1764)**

<i>Sarabande (Zoroastre)</i>
2 min 30
<i>Loure (Naïs)</i>
2 min

**Joseph Bodin de Boismortier (1683-1764)**

<i>Concerto pour violoncelle</i> op. 26
7 min

**Jean-Marie Leclair (1697-1764)**

<i>Concerto pour violon n° 2 en ré majeur</i> op. 7
16 min

# Programme

Au milieu du 18<sup>e</sup> siècle, tous les violonistes connaissent bien le nom de Leclair, Louise Leclair, puisque c’est elle qui prend en charge la publication de leurs œuvres. Elle grave entre autres la musique d’Aubert, de Barrière, de Stamitz et de Tartini. C’est donc une personnalité incontournable de la vie musicale parisienne, qui se distingue par la clarté et l’élégance de sa gravure. Louise Leclair, épouse de Jean-Marie Leclair, assoit son art en gravant la musique de son mari et de ses contemporains. Le violoniste affiche d’ailleurs fièrement son nouveau mariage sur la page de titre de ses opus III et V : « *Sonates* […] gravées par Mme Leclair son Épouse. »

Jean-Marie Leclair est avant tout danseur. Après une enfance passée dans les rubans et les dentelles de son père — qui est passementier à Lyon, mais aussi maître à danser et symphoniste — il bénéficie de son enseignement. Cela lui permet d’être embauché à Turin en qualité de maître à danser dès 1722. Comme tout bon maître à danser, Jean-Marie Leclair joue du violon pour accompagner la danse, et il semble avoir un talent particulier pour l’instrument. Son maître Giovanni Battista Somis (1686-1763) l’encourage à se désengager de sa carrière de danseur au profit de celle de violoniste. Cela ne fait que confirmer une tendance du jeune homme qui avait déjà publié, en 1723, un premier opus de sonates pour violon et basse continue.

À l’image de nombre de ses prédécesseurs (comme l’Allemand Heinrich Schütz (1585-1672) ou le Français Marc-Antoine Charpentier (1643-1704)), Leclair voyage et enrichit son langage au contact des Italiens, qui jouent un rôle considérable dans la musique en Europe. Il est le premier en France à publier un opus de concertos pour le violon (à l’exception, en 1735, de ceux pour quatre violons de Jacques Aubert). Ses opus VII et X (respectivement en 1737 et 1745) sont un manifeste pour la virtuosité et l’expressivité du violon.

Si l’enseignement de Somis et de Pietro Antonio Locatelli (1695-1764) — rencontré à deux reprises lors de ses pérégrinations — a probablement été déterminant dans ses travaux tant au plan de la composition que de la virtuosité, c’est cependant à son contemporain André Chéron (1695-1766) que Jean-Marie Leclair dédie son premier opus de concertos (opus VII) : « Mon cher ami […] qu’il me soit permis de dire ici que [si le public y trouve] quelques beautés, je les dois aux savantes leçons que j’ai reçues de vous. Je suis et serai toute ma vie avec la même amitié et la même reconnaissance, mon cher maître, vôtre très humble et très obéissant serviteur. »

Le violoniste aurait donc quelque ami parmi ses confrères, ce dont ne témoigne pas le mauvais caractère que lui attribuent ses biographes. En effet, notre musicien, qui tient la dragée haute à ses collègues violonistes, a refusé de partager le poste de premier violon à la Chambre du roi avec son rival Jean-Pierre Guignon (1702-1774). Ils avaient obtenu en même temps le brevet de symphoniste de la Chapelle Royale et de la Chambre, mais Leclair, ne voulant pas s’abaisser à tenir le poste de second violon, avait préféré quitter son poste, abandonnant du même coup le prestige associé à la musique du roi (cependant, un « traité de paix » arrangé par le maître de Chapelle lui permettra de conserver une partie de sa charge).

Trente-sept ans après la publication de l’opus V de Corelli, Leclair démontre qu’il a assimilé cette virtuosité italienne. Il initie un nouveau langage violonistique, proprement français, virtuose sans être exubérant, et soignant la mélodie sans renoncer à l’ornement. Si Leclair est la figure majeure du violon français, c’est qu’il a ouvert son instrument à une nouvelle dimension polyphonique, qu’il gagne en tessiture, tout en conservant la ligne du chant chère au style français.

En associant les concertos pour violon de Leclair à des pièces d’opéra de Rameau, nous retrouvons toutes les saveurs d’une période majeure du style français où la modernité n’a plus de limites.

# Biographies

**The Beggar’s ensemble**

À travers ses activités artistiques et culturelles variées, The Beggar’s ensemble, formé autour du violoniste Augustin Lusson et de la claveciniste Daria Zemele, porte une réflexion sur la pratique des musiques anciennes et s’inscrit dans une authentique démarche historiquement documentée, sensible et radicale. Une passion commune pour l’improbable et l’atypique mène le Beggar’s ensemble à se pencher sur un répertoire méconnu et à vouloir remettre sur le devant de la scène des compositeurs peu joués, avec cette touche de dérision qui se prête aux œuvres choisies et un sens de l’originalité jamais galvaudé, mais toujours plein de fraîcheur et de hardiesse pour la nouveauté. Il n’est donc pas étonnant que l’ensemble ait choisi d’enregistrer le compositeur et violoniste londonien Richard ‘Dicky’ Jones, dont l’œuvre avant-gardiste, voire iconoclaste, offre une fenêtre inattendue sur la vie à Londres au début du 18<sup>e</sup> siècle. Tout de suite remarqué par la critique, le CD de son opus 2, *Chamber Air’s for violin and continuo*, a été récompensé d’un Diapason d’Or et d’un Coup de Cœur de Classica. Suit un recueil de concertos de violon de Jean-Marie Leclair qui reçoit à sa sortie en 2022 de nombreuses distinctions, avant un prochain projet discographique qui visera à affirmer l’existence d’une école anglaise de violon au travers des œuvres de compositeurs du 18<sup>e</sup> siècle natifs de Grande-Bretagne. The Beggar’s ensemble est un invité régulier des salles de concerts et festivals en France et à l’étranger. Après des débuts remarqués au Konzerthaus de Vienne, l’ensemble s’est produit au Palais des Ducs à Munich, au Festival Oude Muziek d’Utrecht, où il remporte le Premier Prix en 2018, Prix du Public, Season Award, Prix NPO Radio 4 de leur Concours Van Wassenaer, pour la radio allemande (WDR3 Funkhaus de Köln, dont il sera le lauréat du concours international de musique baroque H.I.F. Biber) et au Concertgebouw d’Amsterdam.

**Augustin Lusson**, violoniste

Soliste funambule originaire de Poitiers, Augustin Lusson fait partie des violonistes baroques les plus singuliers de sa génération. Ayant baigné dans la musique ancienne depuis son plus jeune âge, il se tourne naturellement vers la pratique du violon ancien et s’intéresse de près aux musiques traditionnelles et expérimentales ainsi qu’à la prise de son et l’audio-numérique. Sa formation commence dès l’âge de quatre ans auprès de Brigitte Barat à Poitiers, Patrick Bismuth à Versailles et Odile Édouard au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Lyon. Remarqué à l’âge de 18 ans par le violoniste et chef Sigiswald Kuijken, il l’accompagne la même année dans une tournée au Japon et aux Pays-Bas et, depuis, se produit en France et à l’étranger au sein d’ensembles baroques tels que Le Concert Spirituel, Ricercar Consort, Almazis, Les Musiciens de Saint-Julien, Le Poème Harmonique ou La Petite Bande, pour n’en citer que quelques-uns. Adepte de l’autoproduction, Augustin Lusson décide en 2020 de monter son propre label Bathos Records dans lequel il officie en tant que musicien, ingénieur du son, graphiste ou producteur et publie *Playback* réunissant des œuvres pour violon seul de Baltzar, Roman, Guillemain et Jean-Sébastien Bach. Augustin Lusson est le cofondateur et directeur artistique du Beggar’s ensemble, joyeuse troupe dont l’intention est de faire revivre le répertoire instrumental anglais du 18<sup>e</sup> siècle. Sa curiosité l’amène à monter, en compagnie de la guitariste Yael Namias, DSF, un projet de création, d’expérimentation autour du métissage des genres et l’exploration de techniques instrumentales moderne à travers une approche orale et instinctive. Augustin Lusson est également membre du duo de musique traditionnelle Parpaing en compagnie du contrebassiste Antonin Pauquet et a collaboré avec le groupe de jazz avant-garde Ghost Rythms.

**Daria Zemele**, clavecin

La claveciniste Daria Zemele, née en Lettonie, commence la musique à l’âge de 4 ans dans son pays natal puis en Russie. Elle découvre le clavecin et la musique ancienne aux Pays-Bas durant ses études et s’y consacre pleinement. S’intéressant particulièrement à la musique pour clavier de l’ère élisabéthaine, elle enregistre son premier album solo en 2020, travail centré autour de la musique pour clavier de John Bull (1562-1628) au label Bathos records. *A Battle, and no Battle* est le fruit d’un important travail de recherche sur la musique anglaise des 17<sup>e</sup> et 18<sup>e</sup> siècles. Elle se produit régulièrement en France et à l’étranger, seule ou en musique de chambre dans de nombreuses salles et festivals. Formée au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Lyon dans les classes de Jean-Marc Aymes et Yves Reschsteiner, elle reçoit durant son parcours les conseils de figures du clavecin telles que Bob Van Asperen, Iákovos Pappás, Pierre Hantaï, Patrick Ayrton, Élisabeth Joyé, Bertrand Cuiller, Jörg-Andreas Bötticher, Kenneth Weiss, Skip Sempé. Elle est titulaire d’un master de clavecin et est également lauréate de la Fondation Royaumont ainsi que d’une bourse de la Société Générale. Avec le violoniste Augustin Lusson, Daria Zemele est cofondatrice du Beggar’s ensemble. Mis à part sa passion pour la musique ancienne, elle s’intéresse aux projets de musiques actuelles en tant qu’artiste invitée. Elle collabore avec nombre d’artistes dans les domaines du jazz ou du rock expérimental, tels que Yael Namias (the Long Distance Ensemble) ou Ghost Rhythms. Daria Zemelle enseigne le clavecin au Conservatoire à rayonnement régional de Grand Poitiers.